et dont il reflète les beautés ; aussi, le Verbe réparateur, qui a voulu s'en revêtir, le réunira-t-il pour toujours à l'âme, sa compagne, après leur séparation temporaire qu'on nomme la mort, mais que le chrétien envisage comme le berceau de l'immortalité. »

Après de semblables pages, il ne me reste plus qu'à signaler les *Merveilles du Corps humain* comme un livre *éminemment utile aux mœurs*, comme un des ouvrages les plus remarquables de notre époque, et à faire des vœux pour que tous les élèves de philosophie ne demeurent plus étrangers au premier de tous les enseignements, à la connaissance de soi-même, rendue si complète par les trois grandes études de M. Descuret sur l'homme physique, l'homme moral, l'homme intellectuel.

MORIAU,

Ancien Recteur d'Académie.